

Montagne de Sous-Dine

Descente par la grande combe sauvage et la sente des chamois.
Bornes nord - Mont Piton

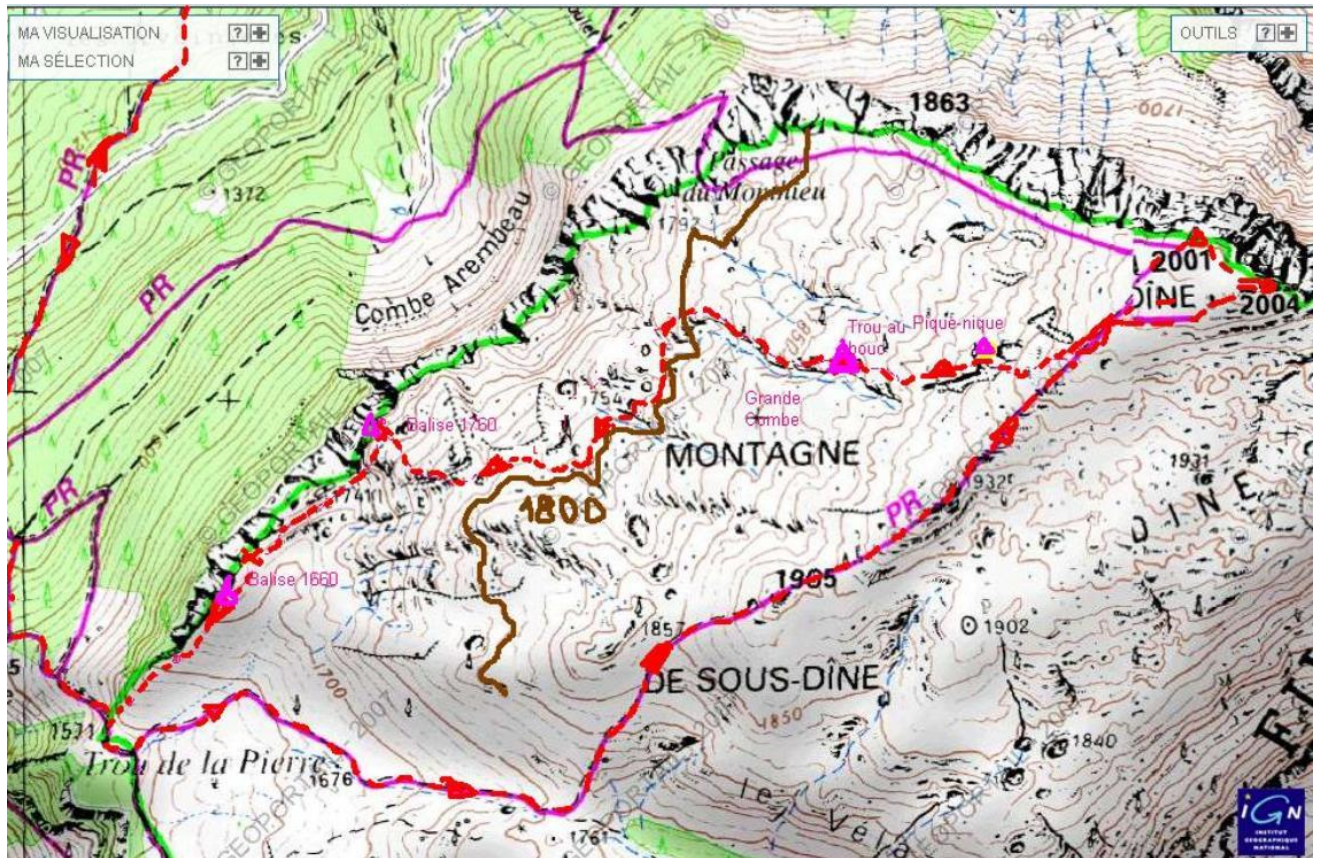
Dimanche 30 mars 2008

Niveau P2+ T3 - Dénivelée 1000 m - 6 h de raquettes prévues.

Animateur : Janic Quevrin.

10 participants - au départ de Mont-Piton / parking des Cheneviers - 1090 m

Itinéraire



Compte rendu : Janic.

Météo : beau temps. Vent de sud - sud ouest assez fort. Pluie attendue dans la soirée.

Les alpages sont encore blancs à Mont-Piton et nous chaussons les raquettes presque dès le départ à 9 h 20.

La montée se fera régulièrement à 300 m/h par le chemin balisé jusqu'à la croix 2001.

Le chalet de l'Enclave est ouvert. Son propriétaire nous annonce un vent fort sur la crête.

Avant le Trou de la Pierre, nous rencontrons Jo Roman et sa femme Maguy qui s'occupent de l'Association Touristique du Charvin.

Jo est un responsable de la surveillance des sentiers au CDRP 74 et en profite pour faire un appel aux bénévoles du TPA.

Avis aux amateurs qui veulent l'aider !

La montée ouest dans la combe du 1761 est agréable, avec une bonne neige et un bon soleil. Sur la crête, les Aravis se découvrent ! Photos.

Ensuite, c'est une histoire de mollets ! Le 1905, puis le 1932, puis c'est le vent de sud glacial qui nous pousse jusqu'à la croix du 2001 terme de notre montée de 900 m.

L'animateur arrive le dernier à la croix pour trouver le groupe transi à l'abri de maigres conifères rabougris dont la survie relève de l'exploit.

Quand ces conifères groupés sont morts, Janic les appelle des "sentinelles", tant elles semblent garder cette immensité ventée.

Immobiles, ces momies embaumées de résine durement produite en cette solitude glacée, guident notre route dans le monde [fractal](#) de Sous-Dine.

Les millions d'étés et d'hivers ont créé ce monde singulier qui semble en dehors du temps, en dehors de notre [paradigme](#) habituel.

C'est le monde des chamois et des bouquetins que les randonneurs aiment rencontrer parmi ces pierrailles mêlées des végétations arbustive et des pelouses de l'étage subalpin.

La réalité de Sous-Dine se construit, dans la pensée, par l'accumulation de subtils repaires spaciaux progressivement explorés, et mémorisés comme des rochers curieux, des squelettes de pins remarquables ou des trous.

La grande combe est un des repaires principaux. C'est une grande faille, une cassure des calcaires massifs érodée par les eaux d'infiltration et la neige qui ont creusé de grands entonnoirs, des lapiaz et quelques trous à neige qu'il faut mieux connaître.

13 h - 1800 m : plus de vent, le soleil, le groupe en bas de la grande combe se pose sur les pentes de l'entonnoir au trou à neige.

1 h 30 de pause repas avec apéritif pour fêter l'anniversaire de l'animateur en cet endroit sublime.

Après le repas, nous tirons une trace route ouest dans la neige vierge en restant à la même altitude jusque sous l'épaulement du 1857 puis nous plongeons nord ouest vers le grand entonnoir de la falaise.

Pause panoramique.

La route continuera ensuite à nouveau sud ouest en longeant la sente à chamois qui longe au plus près les à-pics de la falaise jusqu'à retrouver le Trou de la Pierre un peu avant 16 h.

La descente par le chemin de montée se fera en 1 heure pour rejoindre le parking des voitures à 17 comme prévu par le plan de marche.

Encore une journée magnifique.

A Thorens, le café habituel est fermé. Nous montons à Groisy pour nous rafraîchir les amygdales !

Bon accueil des cafetiers et plus d'odeurs de tabac.

A la prochaine super-rando !

Album de Sous-Dine

Photos de Mireille Martin, Janic Quevrin et Robert Vachaud.